

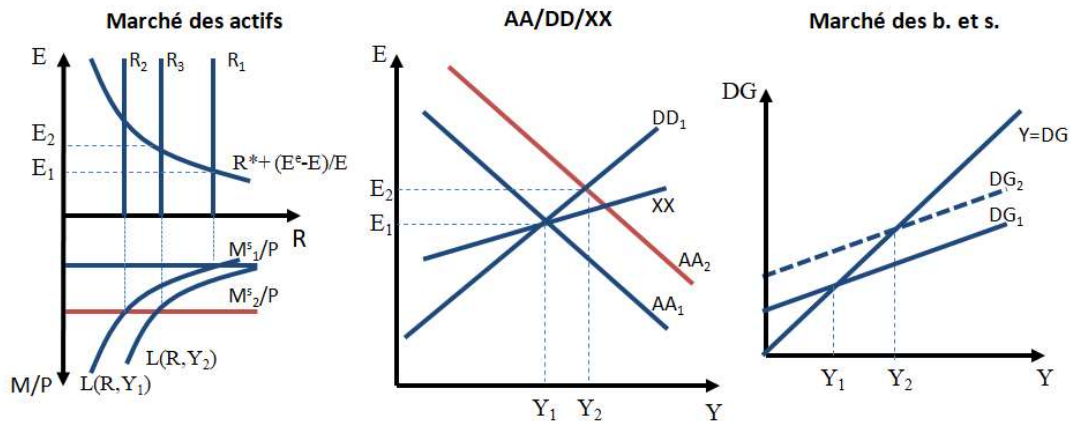
Exercices (Thème 3a)

Définitions

- Équilibre interne
- Équilibre externe
- Politique de stabilisation de court terme
- Demande globale
- Fonction de consommation
- Croix keynésienne
- Équilibre macroéconomique de court terme
- Relation de demande globale
- Relation d'offre globale
- Relation AA
- Relation DD
- Relation XX
- PIB potentiel
- Condition de Marshall-Lerner
- Apaisement quantitatif
- Stabilisateur automatique
- Effet d'éviction

Questions à court développement

1. À l'aide du modèle AA/DD, expliquez les impacts d'une politique monétaire expansionniste temporaire en régime de change flexible. Graphique obligatoire.



On a d'abord sur le marché des actifs :

$$\uparrow M^s \Rightarrow \downarrow R (R_1 \text{ vers } R_2) \Rightarrow \uparrow E \forall Y \Rightarrow \uparrow AA$$

On a ensuite sur l'équilibre macroéconomique de CT :

$$\uparrow AA \Rightarrow \uparrow Y, \uparrow E \text{ et } \uparrow CC$$

On peut par ailleurs noter les dynamiques d'ajustement sur les marchés des actifs et des biens et services :

Marché des actifs :

$$\uparrow Y \Rightarrow \uparrow L(R, Y) \Rightarrow \uparrow R (R_2 \text{ vers } R_3) \Rightarrow \uparrow E$$

Marché des b. et s. :

$$\uparrow E \Rightarrow \uparrow CC(Y-T), \uparrow q = \uparrow EP^*/P \Rightarrow \uparrow DG \Rightarrow \uparrow Y$$

$$\text{Rappel : on a } DG = C(Y-T) + I + G + CC(Y-T, q)$$

On observe donc au final : $\uparrow Y$, $\uparrow E$ et $\uparrow CC$.

N.B. : Formellement, la dynamique d'ajustement amène l'économie à transiter par un troisième équilibre associé à un niveau du taux de change $E^3 > E^2$. Ce dernier n'est pas présenté afin de pas alourdir indûment l'explication.

2. Quelles sont les prédictions du modèle AA/DD/XX concernant les événements suivants :

- une baisse de la valeur anticipée de la devise locale;
- une augmentation de la propension à consommer des ménages.

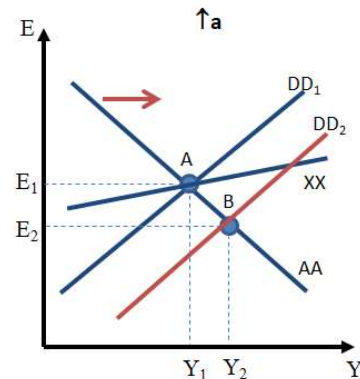
N.B. : Par souci de simplicité, les dynamiques d'ajustement ne sont ici présentées.

On a sur le marché des biens et services :

$$\uparrow a \Rightarrow \uparrow C(Y-T) = \uparrow a \cdot (Y-T) \Rightarrow \uparrow DG \forall E \Rightarrow \uparrow DD$$

Sur l'équilibre macroéconomique :

$$\uparrow DD \Rightarrow \uparrow Y, \downarrow E \text{ et } \downarrow CC$$

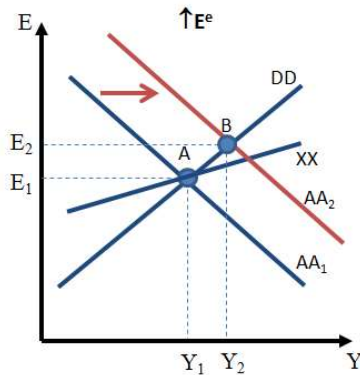


On a sur le marché des actifs :

$$\uparrow E^e \Rightarrow \uparrow [R^* + (E^e - E)/E] \Rightarrow \uparrow E \forall Y \Rightarrow \uparrow AA$$

Sur l'équilibre macroéconomique :

$$\uparrow AA \Rightarrow \uparrow Y, \uparrow E \text{ et } \uparrow CC$$

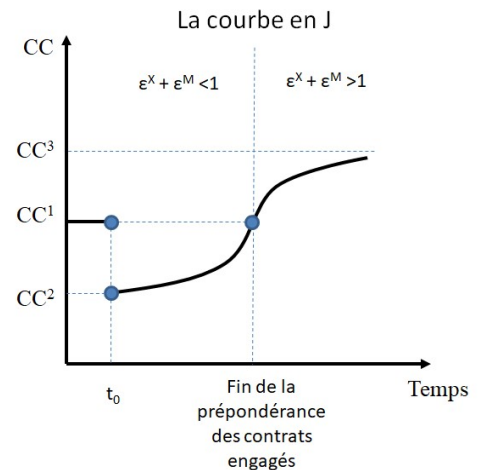


3. Qu'est-ce que la courbe en J? Que permet-elle d'expliquer? Quels sont les deux effets qui la sous-tendent? Répondez à ces questions à l'aide d'un graphique pertinent.

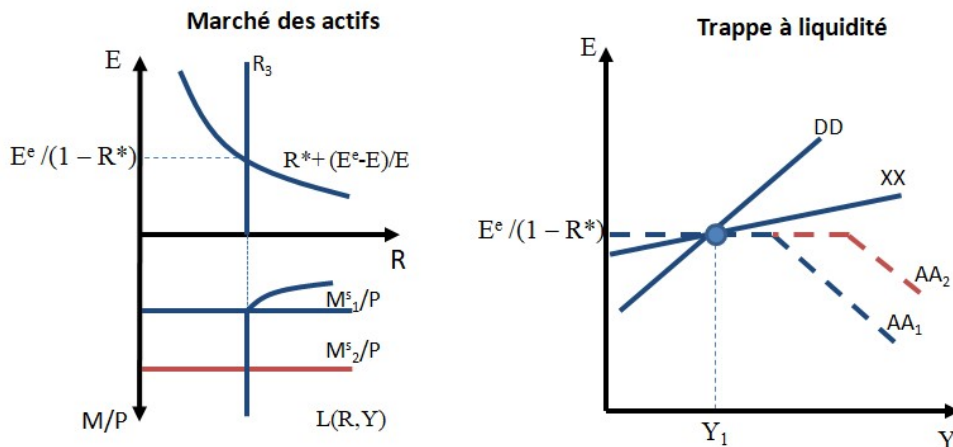
La courbe en J montre l'ajustement du CC dans le temps à la suite d'une variation soudaine de E (ci-contre pour $\uparrow E$).

On observe qu'en t_0 le CC baisse subitement de CC_1 à CC_2 avant de remonter à CC_3 , un niveau plus élevé que CC_1 .

Cela est dû à la modification dans le temps de la taille des effets prix et quantité associés à la $\uparrow E$. Entre t_0 et le retour à CC_1 , l'effet P domine l'effet Q parce que les contrats sont majoritairement déjà engagés pour cette période. Éventuellement l'ajustement en Q des contrats en vient à dominer l'effet P, la condition de M.-L. est alors respectée et le CC s'améliore.



4. À l'aide du modèle AA/DD, expliquez la situation de l'économie japonaise dans les années 90. Précisez aussi pourquoi les outils traditionnels de la stabilisation macroéconomique n'ont pu être utilisés adéquatement par les autorités japonaises. Quelle solution la banque centrale du Japon a-t-elle développée dans ces circonstances?



Les baisses successives du taux directeur de la BoJ finissent par entraîner ce dernier à 0 à la fin des années 90. Au début des années 2000, le Japon est donc pris dans une trappe à liquidité. Avec $R=0$, la préférence pour la liquidité devient infinie (voir la relation $L(.)$ qui devient complètement élastique sur le marché des actifs), R ne peut devenir négatif et la monnaie ne peut plus se déprécier. Dans ces conditions, la politique monétaire est totalement inefficace : une hausse de M^s n'a plus d'impact sur les équilibres des marchés des actifs, pas plus que sur l'équilibre macroéconomique de CT (une hausse de AA vers AA_2 est un coup d'épée dans l'eau).

Les solutions qui ont été trouvées sont triples :

- le recours a une pol. budg. encore plus exp. et l'acceptation des niveaux d'endettement public records qui l'accompagnent (hausse de DD jusqu'à ce que l'on retrouve l'équilibre sur la section décroissante de AA_1) ;
- l'apaisement quantitatif qui consiste pour la BoJ à continuer d'acheter des titres tout en diversifiant son portefeuille en y ajoutant des titres à échéance plus longue et d'émetteurs plus diversifiés, l'objectif étant d'influencer à la baisse les taux de plus long terme directement (voir les notes de cours au sujet de l'apaisement quantitatif et de ses effets sur la courbe des taux) ;
- les réformes structurelles dites politiques de l'offre qui visent à stimuler la croissance de long terme, notamment l'encouragement de la participation des femmes au marché du travail.

On réfère à cette triade de politiques par le terme «Abenomics» parce que le premier ministre Shinzo Abe en fut le principal promoteur.